

La gestion du double niveau

Il s'agit ici d'apporter des éléments de réflexion mais aussi des pistes concrètes pour gérer le double niveau spécifiquement en mathématiques dans MHM.

Réflexions

La gestion du double niveau est une réalité et une difficulté à laquelle de nombreux enseignants sont confrontés, difficulté multifactorielle. Une pédagogie coopérative, pensée et maîtrisée peut être une réponse mais elle n'est pas accessible à tous et ne répond pas toujours à tous les besoins.

Nous partageons d'abord plusieurs réflexions :

- Enseigner dans une classe à double niveau (et a fortiori à plus de deux niveaux) n'est pas aussi simple qu'enseigner dans une classe à niveau unique. Même si certains invoquent que ce serait pareil (« *dans ma classe de CP, il y a beaucoup d'hétérogénéité* »), la classe à double niveau réunit des élèves avec des écarts d'âge que le cours simple n'a pas. Ces écarts d'âge renforcent l'hétérogénéité. Les habitudes scolaires ne sont pas les mêmes non plus, basées sur ce qu'ils ont connu l'année précédente.
- Un double niveau ne correspond pas à un autre : Comment comparer un CP/CE1 avec 4 élèves/ 20 élèves ou un CP/CE1 avec 12 élèves /12 élèves ? Sans parler du profil des élèves : lecteurs/non lecteurs, autonomes ou non, avec besoins éducatifs particuliers ou non...C'est pour cela qu'il est difficile de créer une méthode fonctionnelle pour n'importe quelle classe.
- Enseigner en double cours demande une autre gestion du temps et de l'autonomie des élèves : ceux-ci sont en effet plus souvent « seuls » pendant que l'enseignant explicite, accompagne l'autre niveau. Et ces temps sans accompagnement de l'adulte sont particulièrement problématiques pour les élèves les plus en difficulté.
- Les programmes demandent d'enseigner la même chose à tous les élèves. C'est un principe de base qui se confronte à la réalité : l'enseignant ne peut pas être aussi disponible dans un cours à multiples niveaux avec des programmes différents que dans un cours unique. Cela nous semble trompeur de croire qu'on puisse enseigner la totalité du programme, avec la même qualité dans un cours simple ou dans un cours double, en y consacrant le même temps.

Enseigner en double niveau est donc un véritable défi, qu'on peut relever en mettant en œuvre des stratégies spécifiques et en s'adaptant en permanence aux besoins des élèves. Ces stratégies sont de façon générale : la différenciation pédagogique, la mise en place de groupes de besoin et d'autres modalités d'apprentissage (ateliers tournants, plans de travail), le recours aux outils numériques, une réflexion sur l'emploi du temps, la programmation des apprentissages, etc.

Une gestion « simple » serait de faire faire la même chose à tous les élèves. C'est possible partiellement sur certains champs disciplinaires mais illusoire en mathématiques sur l'année.

MHM tente d'offrir une réponse pragmatique sans fausses promesses. Cela reste parfois difficile à gérer. Parfois il est difficile de savoir où aller. Parfois il est compliqué de laisser un niveau en autonomie. C'est la réalité de la classe à laquelle il vous appartient de répondre, en adaptant aux spécificités de vos pratiques, de votre classe, de vos élèves.

L'autonomie en double cours

L'autonomie est un enjeu en cours double. Par autonomie, nous entendons la capacité d'un élève à effectuer certaines tâches de manière indépendante, seul, c'est-à-dire sans l'adulte. En mathématiques, il peut s'agir notamment de :

- Gérer seul le matériel nécessaire à la réalisation d'une tâche donnée,
- Lire et comprendre une consigne,
- Réaliser un exercice
- Se corriger,
- Travailler à plusieurs, en coopération,
- Répondre à une question de recherche,
- Etc.

Pour que tout cela soit possible, il faut que **l'environnement soit propice** (espace de classe bien organisé, matériel et rangements accessibles), et développer chez les élèves : la **capacité d'initiative**, la **confiance en soi**, la **motivation**, etc.

Comment MHM favorise la gestion du double niveau ?

La méthode, plus que d'autres, favorise la gestion du double niveau par sa conception intrinsèque :

- **organisation des séances toujours identique**, rythmées en 4 temps clairement identifiables par les élèves. Cette ritualisation est rassurante et est un appui pour l'autonomie des élèves.

- **conception des supports** : l'expérience montre que les mini-fichiers témoignent d'une réelle efficacité quant à l'autonomie des élèves, notamment quand les élèves les ont connus les années précédentes. Les fiches épurées (donc pas de distraction), le matériel mathématique... Tout a été pensé dans l'idée de permettre à l'élève de s'engager en autonomie dans une tâche.

- des **séances gérables avec les deux niveaux en même temps**, grâce aux **diaporamas partagés** (gauche CP, droite CE1).

- des **séances au déroulé similaire**, en jouant sur certaines variables didactiques pour tout de même offrir à chaque niveau des tâches suffisamment exigeantes.

Dans ce guide double-cours, les temps de **séances rituels / calcul mental / résolution de problèmes** sont souvent gérables **avec les deux niveaux en même temps**. Pour les temps d'apprentissage, cela dépend des séances. Certains sont gérables avec les deux niveaux, d'autres, rares, demandent vraiment une dissociation pour permettre à l'enseignant d'être pleinement disponible sur des séances clés en termes d'apprentissage.

Quels principes pour gérer le double niveau CP/CE1 ?

Gérer le double niveau nécessite patience et bienveillance. Les principes pédagogiques décrits dans l'introduction de la méthode sont particulièrement vrais.

Un choix s'impose au regard des réflexions posées précédemment : celui du temps. MHM prévoit 4h40 de mathématiques par semaine. En double cours, nous conseillons d'inscrire **5 heures dans l'emploi du temps**. Comme nous l'avons écrit, gérer le double cours demande plus de temps ne serait-ce qu'en termes de gestion, de régulation... Il faut donc assumer de consacrer 5 heures aux mathématiques (et 10 heures en français) pour se donner pleinement toutes les conditions de réussite dans ces apprentissages fondamentaux.

Voici quelques conseils supplémentaires :

- **Organiser l'espace** : l'espace classe est-il suffisamment propice, c'est-à-dire : peut-on circuler facilement ? Le matériel est-il facilement accessible et dans des rangements bien identifiés (coin maths) ? Y a-t-il un espace de travail dédié spécifique (table en groupe, tableau attribué à un niveau, etc.) ?
- **Installer une gestion du temps précise** : Il faut impliquer les élèves dans la gestion du temps. Les timings donnés doivent être clairs, et visibles (chronomètre au tableau, vidéoprojetés, timer, minuteur, etc.). Les timings doivent être respectés. Même si les premiers temps cela génère de la frustration, des tâches non finies, l'expérience montre qu'en se tenant à la règle, les élèves s'adaptent rapidement. Par exemple, si une activité commence à l'ardoise, elle commence *tout de suite*. Pas au bout de 5-6 minutes quand tout le monde a (enfin !) sorti son matériel. Si les élèves savent que vous les attendez, certains (souvent les mêmes) prendront leur temps. Il faut commencer rapidement avec éventuellement de premières « fausses questions » pour lancer l'activité.
- **Donner des explications claires et concises** : La méthode préconise un enseignement explicite, en particulier l'usage de consignes simples et précises pour que les enfants puissent les comprendre et les mettre en œuvre. Il y a un enjeu fort : le temps risquant de manquer, il faut apprendre à s'exprimer rapidement, efficacement, pour être vite compris par les élèves. Apprendre à moins parler pour mieux parler.
- **Installer des routines de fonctionnement** : Il est important d'accompagner les élèves dans l'autonomie recherchée. Cela passe par des routines de fonctionnement autour de tout ce qui pourrait faire perdre du temps ou de l'efficacité : la gestion de l'espace (comment on travaille à deux, à trois), la gestion du matériel (où il est rangé, où le prendre, comment distribuer, qui distribue...), la gestion des consignes (comment j'écris, je complète, je colle, ...). Cela demande un apprentissage dès le début de l'année scolaire.
- **Observer les élèves** : Il est important de repérer l'engagement des élèves, leur niveau de compréhension d'une tâche et d'adapter ses interventions en conséquence. Cela demande à l'enseignant d'identifier rapidement les élèves les plus en difficulté et les modalités d'aide qui leur sont les plus efficaces (prêt de matériel, aide d'un outil numérique, répétition de consignes, etc.)
- **Impliquer les élèves** : apprendre aux élèves à gérer une tâche collectivement, quitte à fournir une fiche guide. On peut s'inspirer de la pédagogie coopérative. On peut imaginer d'attribuer des rôles aux élèves : *répétiteur de consignes*, *secrétaire du temps*, *gestionnaire du matériel*, *porte-parole*, etc. Avec l'expérience, ils s'approprient ces rôles, rendant le groupe autonome. Organiser un tutorat (apprendre aux élèves comment faire).

Comment gérer les apprentissages des deux niveaux ?

Plusieurs possibilités :

Option 1 : Faire en deux temps séparés

Gérer un niveau pendant que les élèves de l'autre niveau sont en autonomie sur d'autres tâches non mathématiques.

Avantage : simple à organiser. Permet de gérer le niveau comme un niveau simple.

Inconvénients : intenable sur de longs horaires, oblige à avoir des activités autonomes importantes pour l'autre niveau.

Option 2 : faire en même temps.

Les temps : rituels/calcul mental / résolution de problèmes permettent le plus souvent de travailler avec les deux niveaux en même temps. C'est plus variable pour les temps d'apprentissage.

On peut mettre en place plusieurs techniques pour faciliter la gestion :

- **Utiliser des outils numériques** : il existe de nombreux outils intéressants comme les ardoises enregistreuses, les pinces enregistreuses...Outils permettant d'enregistrer la consigne pour que les élèves puissent la réécouter autant que nécessaire. Ces outils ergonomiques, ultra rapides d'organisation permettent de préparer en amont les consignes, voire les aides...On peut ainsi utiliser des cartes ardoises enregistreuses : chaque consigne est enregistrée sur une carte, les cartes étant numérotées dans l'ordre d'usage.
- **Demander à un élève de gérer la tâche de son niveau**. Par un exemple, un élève de CE1 gère le diaporama de calcul mental, interroge ses camarades, pendant que l'enseignant mène le calcul avec les CP sans s'occuper des CE1. Les élèves, de CP ou de CE1, peuvent parfaitement apprendre à jouer ce rôle. Cela les met en confiance, les responsabilise.
- Réorganiser les apprentissages sous forme **d'ateliers tournants** : reprendre les 4 temps d'apprentissage de la semaine pour en faire des ateliers tournants sur la semaine. Cela demandera des adaptations sur les consignes, de mettre en autonomie certaines tâches, etc.

Travailler en ateliers :

Pour mieux gérer les ateliers, vous pouvez prévoir :

- des supports pour les élèves pour guider l'atelier ;
- un tableau (numérique ou papier) qui permet de rappeler qui participe à quel atelier et pour apprendre quoi ;
- des affichettes indiquant l'objectif, la durée, des aides possibles, le rappel de la consigne (voire en audio avec QR code !) ;
- des rôles au sein de chaque atelier : un tuteur, un responsable des aides ;
- des outils/matériel, etc.

Pour simplifier l'organisation, on peut constituer 4 groupes dans la classe : A, B, C et D, même si cela crée des groupes de 3 ou de 6 élèves par exemple. Et si cela crée des grands groupes, on pourra les séparer ensuite, mais ils auront la même tâche.

Organisation selon les configurations

	Classe double niveau homogène <i>autant d'élèves de chaque niveau (CP/CE1, CE1/CE2)</i>	Classe double niveau déséquilibré <i>niveau 1 avec peu d'élèves, niveau 2 avec une majorité d'élèves</i>	Classe triple niveau <i>séparer un des niveaux en deux groupes selon l'effectif ou selon les compétences des élèves</i>
Groupe A	Moitié niveau 1	Niveau 1	Niveau 1
Groupe B	Moitié niveau 1	Tiers niveau 2	Niveau 2
Groupe C	Moitié niveau 2	Tiers niveau 2	Niveau 3
Groupe D	Moitié niveau 2	Tiers niveau 2	Deuxième sous-groupe d'un niveau

Voici des rotations d'ateliers-types :

	S1	S2	S3	S4
Groupe A	Atelier 1	Atelier 2	Atelier 3	Atelier 4
Groupe B	Atelier 2	Atelier 3	Atelier 4	Atelier 1
Groupe C	Atelier 3	Atelier 4	Atelier 1	Atelier 2
Groupe D	Atelier 4	Atelier 1	Atelier 2	Atelier 3

Concrètement dans MHM

Le guide CP/CE1 correspond à 95% aux contenus du CP et du CE1 édition simple. Quelques adaptations ont été faites (format d'exercices, quantité, ordre des tâches à faire, etc.) pour faciliter le double cours.

Le guide des séances est organisé spécifiquement :

- Soit on peut gérer les deux niveaux en même temps avec des consignes spécifiques :

Rituel – Se repérer dans l'espace

RIT 54

► Connaître et utiliser le vocabulaire lié aux positions relatives / CE1 : Reproduire une figure géométrique

► Demander aux élèves de lever la main droite. Vérifier puis demander de lever la main gauche. Les faire se lever et se tourner de l'autre côté de la classe. Réitérer le questionnement et expliciter : *la main droite est toujours au même endroit et l'autre main est la gauche. Si on a du mal à s'en souvenir, on mémorise d'abord la main droite.*

► Afficher le RIT 54.

CP : Ils doivent dessiner sur leur ardoise le symbole qui correspond à la consigne dans chaque diapositive. Corriger entre chaque question.

CE1 : Lire ou faire lire chaque consigne. Ils les réalisent sur une page vierge du cahier. Ne corriger qu'à la fin du diaporama en comparant les différentes productions à la correction affichée.

Infos L'objectif est de réactiver un vocabulaire topologique qui devrait être acquis par les élèves à la sortie de l'école maternelle. S'il n'est pas acquis, il y a des activités de remédiation en compléments.

- Soit les tâches sont différenciées, la séance étant alors coupée en deux parties (CP à gauche, CE1 à droite) :

Jeu de l'ardoise	Problèmes additifs (recherche du tout)
► Résoudre un problème additif (transformation positive) Ardoise aimantée et jetons aimantés ► Un élève rappelle les modalités du jeu de l'ardoise vues en séance 5. ► Faire 4 parties : faire 3 et 3, 2 et 3, 3 et 4 puis 5 et 3. À chaque correction, demander à un élève sa procédure et l'aider à la formuler. Par exemple : <i>Tu te souviens qu'il y a deux jetons et tu en ajoutes deux l'un après l'autre.</i>	► Résoudre un problème additif (recherche du tout) RP 56 ► Pendant le rappel du CP, demander oralement aux élèves : <i>si je cueille dans mon jardin 2 roses et 2 tulipes, combien aurai-je de fleurs ?</i> Laisser quelques secondes avant d'interroger quelques élèves et de valider la réponse oralement. ► Afficher le RP 56. Les élèves lisent

Dans ce cas, l'enseignant passe d'un groupe à l'autre en donnant ses consignes et en régulant les deux groupes. Parfois, nous proposons de laisser une partie ou la totalité du temps en autonomie. C'est indiqué par le cadre « autonomie ».

Construire une collection	Doubles et moitiés
► Construire une collection CM 56 AUTONOMIE ► Afficher le CM 56. Demander aux élèves de dessiner sur leur ardoise (sous forme de ronds ou de croix) le nombre affiché. La correction est prise en charge par les élèves.	► Connaître les doubles et moitiés ► Demander aux élèves de rappeler ce qu'est le double d'un nombre. Leur demander d'écrire sur l'ardoise le double de 3 sous forme d'une écriture additive. Corriger en écrivant au tableau : <i>le double de 3 est 6 car $3 + 3 = 6$.</i> ► Demander ensuite le double de 5, de 6 puis de 10. Les élèves écrivent sur leur ardoise. Corriger. ► Demander aux élèves de rappeler ce qu'est la moitié d'un nombre. Leur demander d'écrire sur l'ardoise la moitié de 4 sous forme d'une écriture additive. Corriger en écrivant au tableau : <i>la moitié de 4 est 2 car $4 = 2 + 2$.</i>

- Lors des **temps d'apprentissage**, les tâches données à chaque niveau ont parfois été alignées car dans l'idée il s'agirait d'aligner ainsi le timing de chaque niveau. On profite qu'un niveau est en recherche, en exercices pour expliciter quelque chose à l'autre niveau par exemple.

La suite des nombres / Jeu La bataille des dés	Dénombrer par 10 / Construire les nombres
► Dénombrer une collection – Construire la suite des nombres – Identifier les faces du dé  Numicon de 1 à 10.  Feuilles A4  APP 56  La bataille des dés Vidéo Règles la bataille des dés ► Distribuer à chaque élève son lot de Numicon et sa feuille A4. Dire : <i>On va ranger les Numicon dans l'ordre. Montrez le Numicon 1...Très bien, maintenant montrez-moi le 2. On va les ranger l'un à côté de l'autre sur la feuille à l'horizontale...D'abord le 1, puis le 2, comme pour la bande numérique...En-dessous, j'écris 1 et je fais le contour du Numicon, comme ça je peux l'enlever...Je fais pareil avec le 2...Puis vous allez continuer avec les autres : le 3, le 4...</i> ► Expliciter la consigne en réalisant devant eux ces deux premières étapes, puis laisser quelques minutes aux élèves pour réaliser la tâche demandée. <i>Différenciation</i> Étoyer, proposer aux élèves de travailler en binômes si besoin.	► Dénombrer par paquets de 10.  matériel : pour chaque binôme : 30 à 50 cubes/jetons par binôme  Leçons (L1)  La bataille des cartes ► Distribuer à chaque binôme d'élèves son matériel (lots à dénombrer). Donner la consigne : <i>il faut dénombrer la quantité d'objets en faisant d'abord des paquets de 10 (qu'ils échangent contre des dizaines ou qu'ils assemblent pour faire des dizaines), puis trouver le total d'objets.</i> ► Ils dessinent ensuite dans le cahier l'ensemble et écrivent le nombre en chiffres. Ils cherchent ensuite au moins deux décompositions de ce nombre en se servant des dizaines. Expliciter sur un exemple au tableau ce qui est attendu : il s'agit d'aboutir à une production du type :  43 = 10 + 10 + 10 + 3

Cela reste indicatif et général...Si vous n'avez que 5 élèves dans un niveau et qu'ils sont performants, cela se passera forcément différemment.

Synthèse

La méthode miracle pour gérer 2, 3 niveaux en même temps de façon simple est un fantasme. MHM s'efforce de répondre au mieux aux problématiques soulevées par le double cours mais ensuite cela relève des pratiques de l'enseignant et du fonctionnement général de la classe.

Enfin, il faut se sentir libre d'adapter ce qui a besoin de l'être (sans perdre le sens de la tâche) pour que cela fonctionne mieux.